



**CRÉATION
PRINTEMPS 2026**

©Elie Blanchard

HABITER LES NUITS

de Elie Blanchard, Victoria Follonier & Erwan Raguenes

Ciné-spectacle documentaire et musical / à partir de 7 ans

CONTACT / Laura

laura.perrin@armada-productions.com - 06 11 86 28 60

**L'ARMADA
PRODUCTIONS**

SOMMAIRE

présentation	_____	p. 3
note d'intention	_____	p. 4
la forme	_____	p. 6
les voix	_____	p. 7
l'image	_____	p. 8
le travail sonore	_____	p. 9
artistes	_____	p. 11
conditions	_____	p. 12

> **Production** : Avoka, Aisne (02)

> **Diffusion** : L'Armada Productions, Rennes (35)

> **Coproduction** : Antipode, Rennes (35) / Le Cargö, Caen (14) / Stereolux, Nantes (44) / Théâtre L'éclat, Pont-Audemer (27) / La Grange à Musique, Creil (60) / Clair Obscur, Rennes (35) / La Soufflerie - Scène nationale, Rezé (44) / Hexagone - Scène nationale, Meylan (38) / SAGA, Vern-sur-Seiche (35) / La Maison des Arts, Saint-Herblain (44) / Le Carré Amelot, La Rochelle (17) / Pôle Sud, Chartres-de-Bretagne (35)

> **Partenaires** : Espace culturel de Thourotte (60) / Oblique/s, Caen (14) / Festival Noob, Pont-Audemer (27) / L'ASCA, Beauvais (60) / 9-9 bis, Oignies (62) / Libre Usine - Le Lieu Unique - Scène nationale, Nantes (44)

> **Soutiens** : Région Hauts-de-France / CNC / Pictanovo - Images en Hauts-de-France / Sacem / DRAC Hauts-de-France

Avec l'aide au développement technique de AKWARIOM

PRÉSENTATION



©Elie Blanchard

Habiter les nuits est un spectacle hybride, qui croise le documentaire, la musique, l'illustration et des dispositifs numériques. Il trace un chemin, de la tombée du jour aux premières lumières de l'aube, à la rencontre de personnes et d'autres vivants qui traversent la nuit, la peuplent, la racontent. Il parle de ses limites mouvantes, des rêves possibles, des esprits qui l'habitent, de la liberté ou du refuge qu'elle offre, de son rythme si particulier, des risques aussi de la voir disparaître, grignotée petit à petit par nos modes de vie et nos lumières.

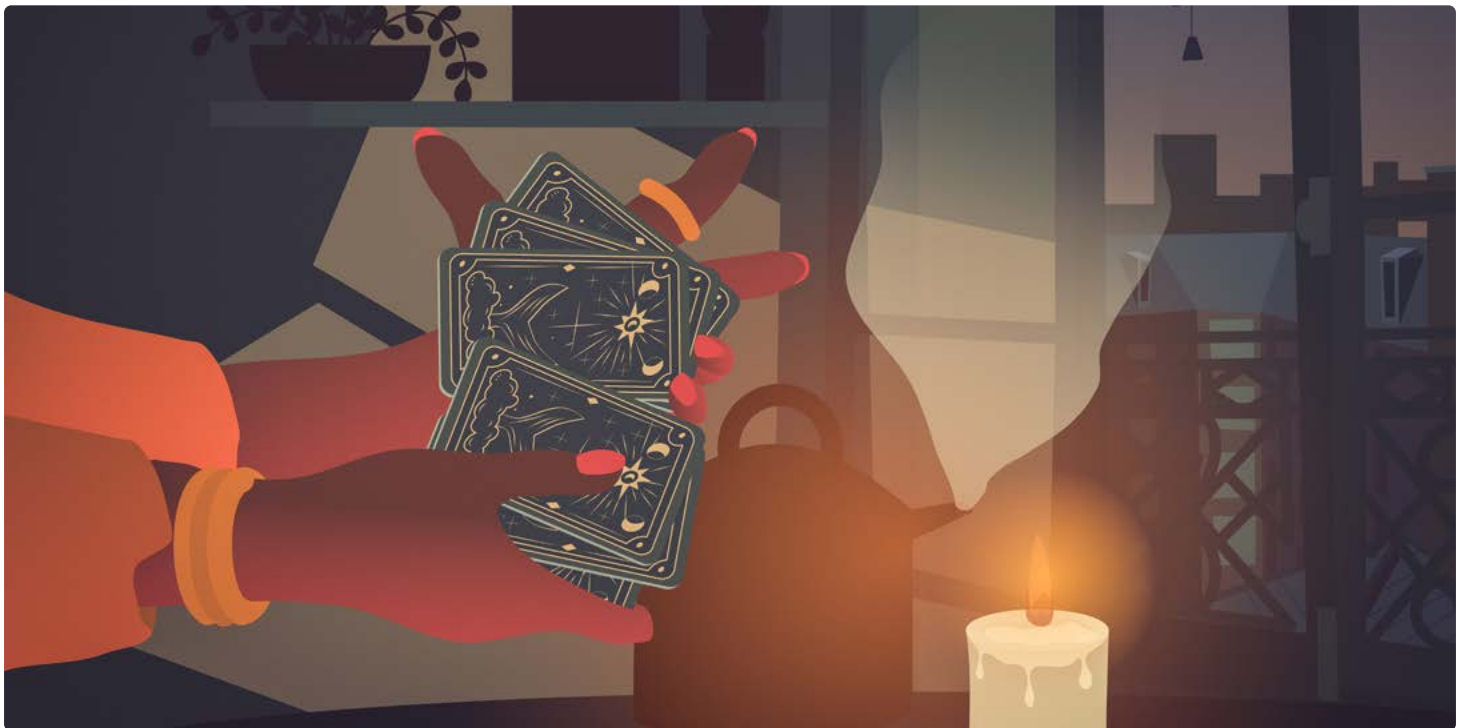
Ce spectacle-expérience est écrit pour des enfants à partir de 7 ans mais s'adresse à tous•tes. Il fait se rencontrer sur scène le réel et l'imaginaire, c'est une invitation à explorer autrement cet espace-temps mystérieux et précieux où se préparent les renversements du monde.

Habiter les nuits propose aux enfants un saut dans "le monde des grands", dans un espace mystérieux qui leur échappe et leur est souvent défendu, à la rencontre de l'obscurité et de l'inattendu, une manière d'éveiller leurs sens et d'appivoiser leurs peurs.

NOTE D'INTENTION

« Pour cette nouvelle création, nous partirons ensemble, avec le public, dans la nuit, nos sens aiguisés, en alerte, à l'affût de ce qui s'y passe. Nous traverserons des lieux familiers mais transformés par l'obscurité (ou l'éclairage), par les sons, guidés en chemin par des rencontres, par des présences furtives, des ombres. Comment ces espaces sont-ils habités la nuit ? Qui sont ses habitants ? Pourquoi vivent-ils au moment où tout le monde semble dormir ?

Habiter les nuits est une invitation à découvrir nos nuits, à s'interroger sur leur transformation, sur les enjeux qui les traversent. Alors que la nuit est devenue un nouvel espace à occuper, nous voulons aller à la rencontre de ses habitants : **une gameuse** (jeu-vidéo), **des animaux sauvages** en ville qui sont passés de la vie diurne à la vie nocturne pour fuir le vacarme, **une scientifique** qui suit leurs traces, **un hacker**, **une artiste** qui a appris à diriger ses rêves et cauchemars, **des jeunes graffeurs** dans une friche, **des militants activistes**, **une travailleuse** qui nettoie des bureaux, **des fantômes** et autres créatures nocturnes...

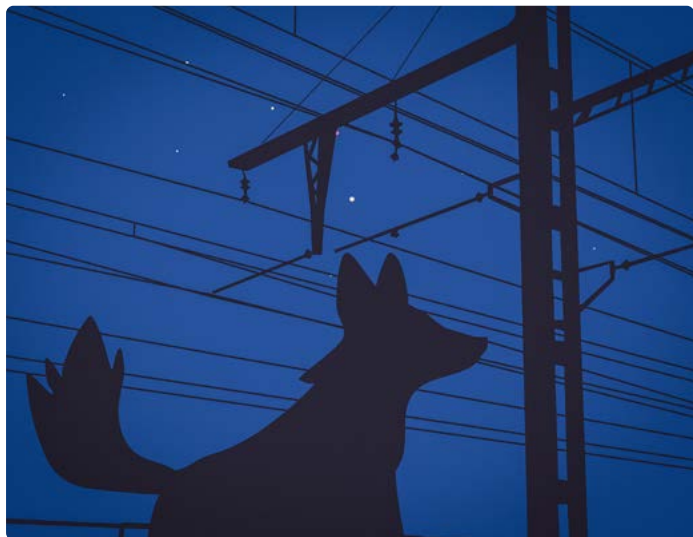


Nous parcourons les rues désertes d'un centre-ville éclairé par les enseignes, des bureaux illuminés, une banlieue à l'air endormi, croiserons un bus de nuit, une forêt derrière une zone commerciale, une serre éclairée par des néons en pleine campagne, un ciel étoilé...

Sur scène nous fabriquons et interprétons un film-expérience qui agence des sons et des images animées en direct à partir de dispositifs à la fois analogiques et numériques. Entre documentaire, cinéma d'animation et nouvelles technologies, nous créons **une forme libre et innovante qui par le fond et la forme** cherche à susciter l'intérêt et la curiosité des jeunes. »

Elie & Victoria

NOTE D'INTENTION



« La nuit est un monde mystérieux, peuplé depuis l'enfance d'esprits, d'animaux sauvages et autres créatures inquiétantes. C'est aussi l'espace de la peur et des cauchemars. La nuit est une ligne, une frontière que les enfants ont rarement le droit de traverser, au-delà de laquelle les maisons, les rues, les forêts, les espaces qu'on habite ne sont plus les mêmes. Grâce au spectacle, nous souhaitons inviter le public à partir en exploration pour voir et ressentir ce qui s'y passe.

La nuit est un espace-temps aux multiples facettes **menacé par nos activités humaines, par la volonté de prolonger le jour**, de ne plus arrêter la machine de production, de défier le temps et les saisons. Elle est **un des derniers espaces à coloniser**, mais il est complexe, c'est aussi dans la nuit que se réinvente le monde, que certains y trouvent la liberté nécessaire pour s'épanouir, d'autres l'obscurité pour se sentir à l'abri.

Ce sont ces enjeux sociaux et écologiques que nous abordons, en les traitant à hauteur d'enfant, en passant par la rencontre, par les mouvements de ceux qui peuplent et connaissent la nuit.

L'objectif est de créer **une expérience visuelle et sonore qui croise les rythmes urbains et ceux de la nature**, où l'intime trouve une place et entre en résonance avec le temps social, avec le collectif. »

Elie & Victoria

CRÉATION PASSÉE

Habiter les nuits est le deuxième volet d'une série de performances documentaires, fruit de la collaboration entre la réalisatrice Victoria Follonier et l'artiste pluridisciplinaire Elie Blanchard avec le musicien et compositeur de musique à l'image Erwan Raguènes. Ce travail a pour point de départ des questionnements d'enfants, notamment de leur fille Camila et des discussions dans le cercle familial.

Dans *Quitter son caillou* (première en mars 2022), Arnoud, Cyrielle, Eloïse, Jean-François et Nastassja nous parlent de leur enfance, des rencontres et des événements qui ont marqué leur vie, mais aussi des obstacles auxquels ils ont dû faire face pour suivre leurs rêves. Ces récits intimes et touchants, racontés à hauteur d'enfant, dessinent un trajet qui va de la naissance, en passant par le départ d'un quartier, l'arrivée dans un nouveau pays, jusqu'à l'envie d'aller loin dans l'espace ou d'approcher l'âme des animaux.

Plus d'informations : quittersoncaillou.avoka.fr

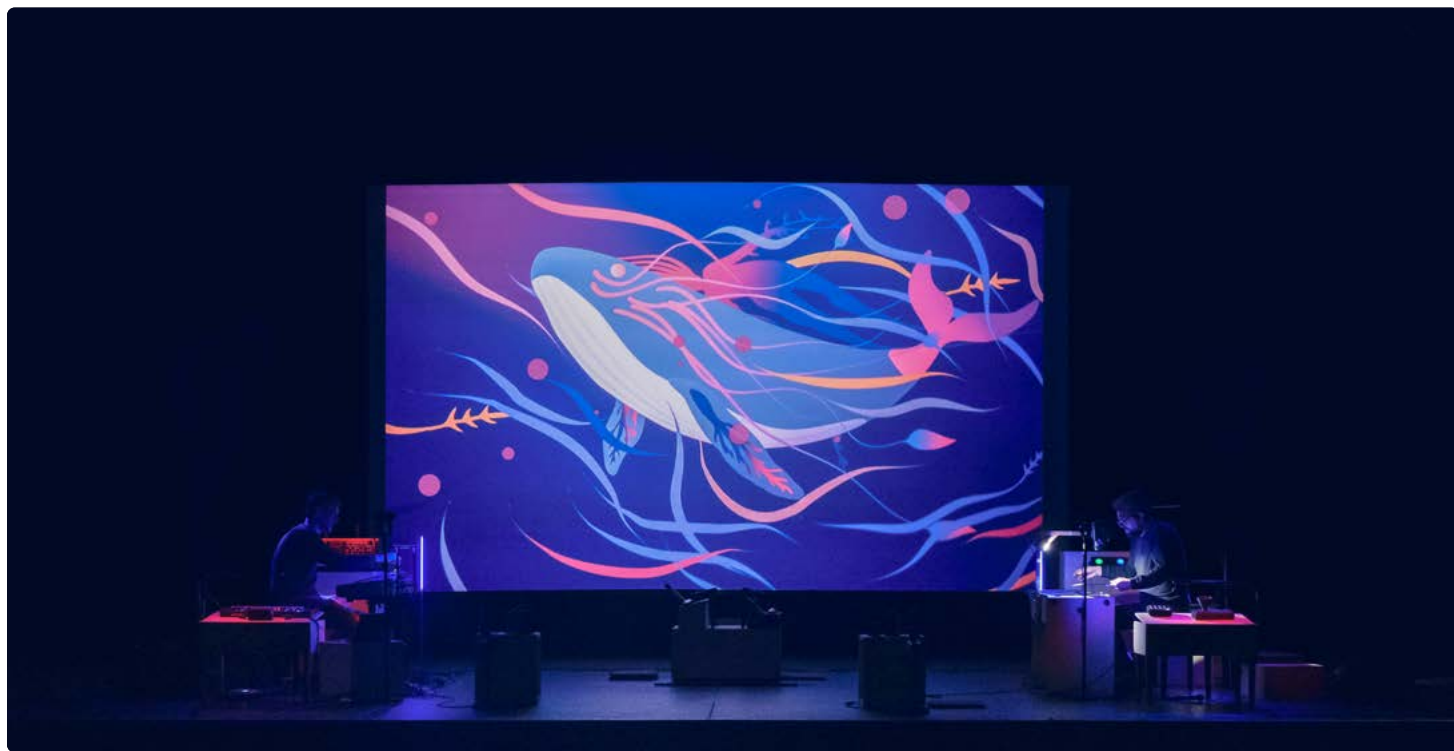
Quitter son caillou a été présenté environ 125 fois à la fin de la saison 2023-2024, notamment au Théâtre National de Bretagne (Rennes), à la scène nationale Equinoxe (Châteauroux), à la scène nationale la Rose des Vents (Villeneuve d'Ascq), à la SMAC la Grange à Musique (Creil), au Stereolux (Nantes), au Cube (Issy-les-moulineaux), la scène nationale Le Tangram (Evreux), la Gaîté Lyrique (Paris), la Seine Musicale (Boulogne-Billancourt)...

LE BLOG DE LA CRÉATION

LA FORME

Habiter les nuits est un spectacle hybride qui croise le documentaire, la musique, l'illustration et des dispositifs numériques. **Il peut s'apparenter à un ciné-concert où l'image et la bande sonore sont fabriquées en direct.** Sur le plateau, des objets (lentilles en verre, formes en 2D) et des dispositifs d'ombres augmentées prolongent l'écran vidéo.

Le plateau est investi par les artistes pour créer l'objet filmique et musical. Chaque représentation est l'occasion de re-jouer et de re-signifier les fragments des récits collectés, des matières sonores et visuelles créées.



©AlbanVanWassenhove

L'image est composée par :

- plusieurs centaines d'illustrations imprimées (tirage d'art) qui sont passées devant une caméra, un peu comme l'on tournerait les pages d'un livre
- des animations qui sont déclenchées par les illustrations manipulées
- un théâtre d'ombres d'objets et de maquettes disposés sur scène et augmentés par la vidéo.

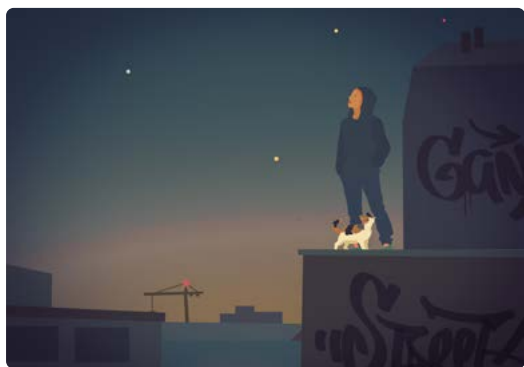
Le son du spectacle est composé par :

- les voix des personnages enregistrées
- les sons concrets captés pour certains par les artistes : ambiances sonores diverses, bruitages (nuit, forêt, ville, machines, animaux ...)
- la musique interprétée sur scène par le musicien et compositeur Erwan Raguènes.

SPECTACLE

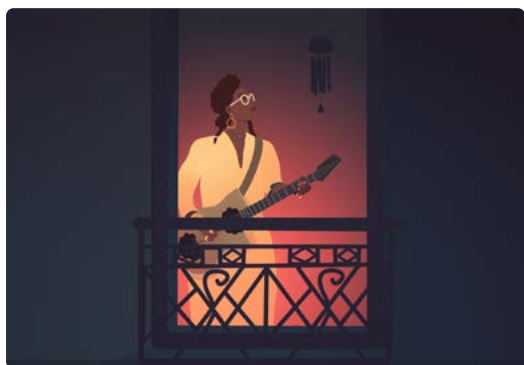
LES VOIX

Dans le spectacle, nous entendrons les voix de :



> **VIOLETTE** (*nom d'emprunt*), **activiste**

C'est le nom que cette jeune femme prend la nuit pour protéger l'obscurité. Elle nous parle du ciel étoilé de son enfance, aujourd'hui menacé par nos lumières. On part avec elle à vélo vers le centre ville pour participer à l'action « Rallumer les étoiles ! »



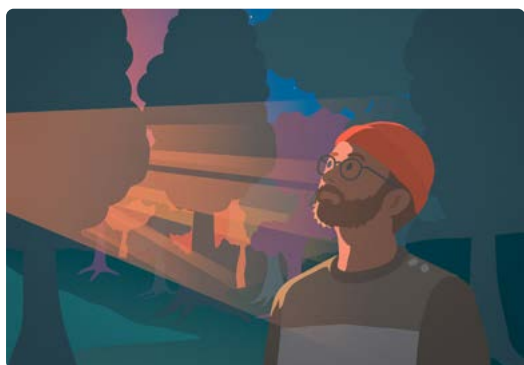
> **MELISSA LAVEAUX**, **chanteuse-compositrice**

Elle est née une nuit de tempête de neige. Dans son portrait, elle nous raconte son enfance au Canada, les longs hivers et les nuits profondes où, cachée sous la couette, elle lit jusqu'à très tard pour esquiver les mauvais rêves, et nous confie comment tout cela est devenu musique pour conjurer les esprits ou plutôt tisser des liens avec eux.



> **CÉCILIA GAILLARD**, **préparatrice de commandes**

Avec son badge, on traverse les portes de l'entrepôt où elle travaille la nuit. Elle prépare des commandes au rythme d'une intelligence artificielle quand tout à coup un oiseau apparaît, prisonnier de l'entrepôt.



> **MICKAËL BARRIOZ**, **naturaliste**

Enfant, il a vu dans la nuit des hérons se poser sur le terrain de foot de sa cité. Il deviendra plus tard naturaliste. Avec lui, on piste les animaux nocturnes dans une forêt balayée par une tempête.

SPECTACLE L'IMAGE

Dans *Habiter les nuits*, les artistes cherchent à **brouiller les sens, les limites entre la surface de projection et le plateau**, en créant des dispositifs analogiques et numériques de fabrication et de manipulation de l'image sur scène : manipulation d'images fixes devant la caméra, effets d'animation, ombres augmentées, boîtes lumineuses, maquette d'une ville, d'une serre éclairée aux néons UV roses ou d'une devanture de magasin, micro-projection (mapping) sur les décors...

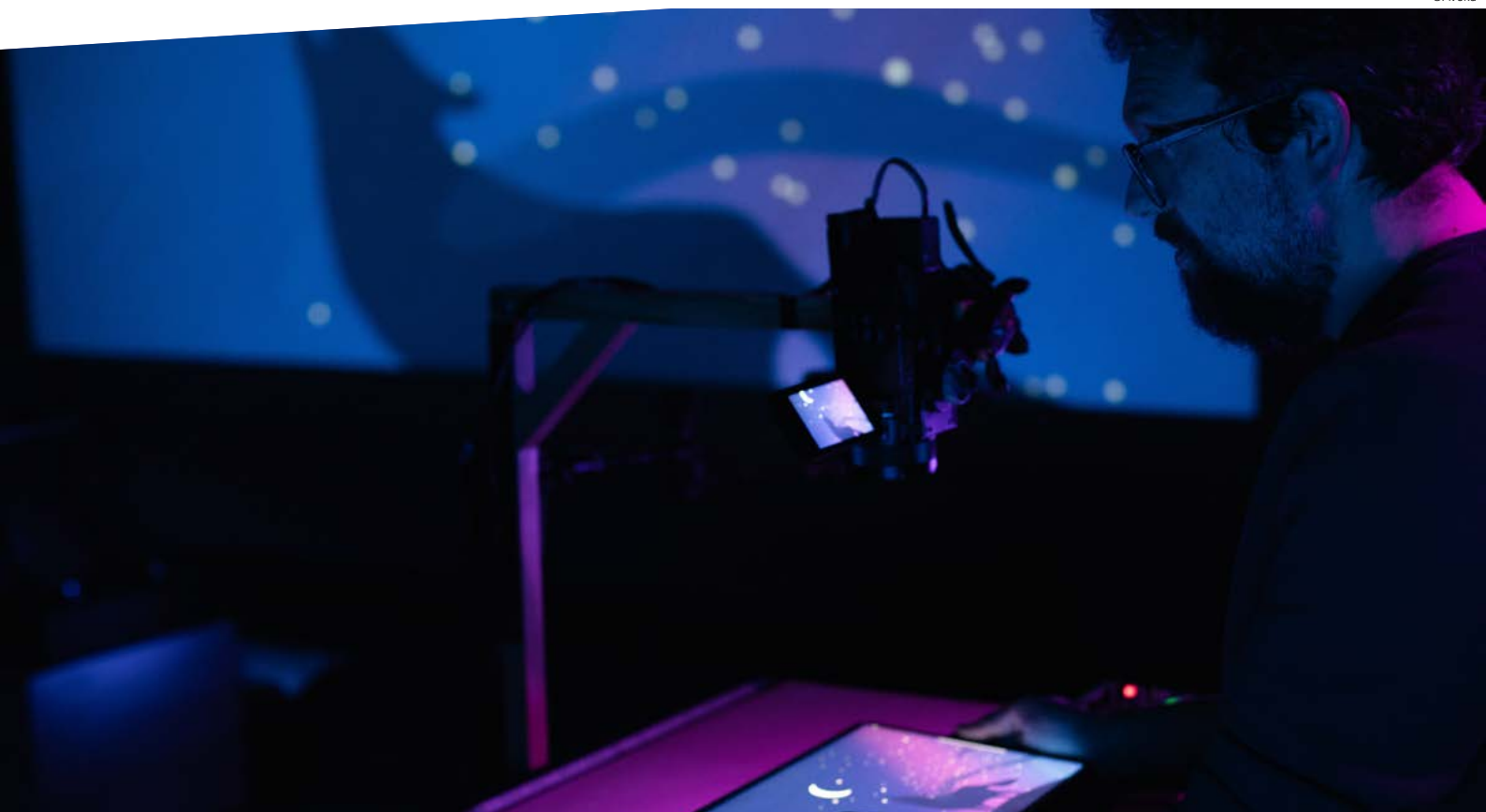
LES ILLUSTRATIONS PAR ELIE BLANCHARD : UNE REPRÉSENTATION DE LA RÉALITÉ

Les illustrations sont imaginées à partir du récit des personnages. Un travail de documentation et de repérage est nécessaire pour coller à la réalité tout en assumant le filtre de la technique et du style graphique choisi pour le spectacle.

Les illustrations sont manipulées devant une caméra qui les rediffuse à l'écran. Il faut environ 500 illustrations pour fabriquer le film de 45 minutes. **L'enchaînement des dessins produit un film d'animation.** À l'aide d'un logiciel développé spécialement pour le spectacle, l'image présentée devant la caméra est reconnue et une couche vidéo est ajoutée. Celle-ci est connectée au dessin, c'est à dire que l'animation se déplace/grandit/rapetisse/tourne en même temps que les mouvements de la manipulation.

Les ombres augmentées : une représentation du fantastique

Les ombres représentent la face cachée des récits, les fantasmes des personnages, leur part de mystère,... L'obscurité permet de s'aventurer dans les interstices du réel et de nous glisser dans le rêve et le fantastique.



SPECTACLE

LE TRAVAIL SONORE

LA PAROLE / LE DOCUMENTAIRE PAR VICTORIA FOLLONIER

La nuit est propice à la réflexion, le silence est profond, la parole distincte. Elle nous rapproche de l'intime, de la confiance. Pour ce spectacle, les artistes se sont intéressés à des personnes qui puissent nous guider dans la nuit, nous ouvrir des espaces concrets et imaginaires. Il·elles ont interrogé leurs expériences, leurs pratiques, leurs émotions.

Le recueil de la parole est un outil privilégié de la forme documentaire. Il nous aide à comprendre le monde et questionner le réel.

Cette parole enregistrée n'est pas tout le temps présente sur scène, elle a parfois inspiré des images, des sons, l'évocation d'un lieu, d'un moment particulier, d'une émotion. Le fil de la narration est souple, tantôt tissé par les paroles, tantôt tissé par les images, par les sons.

Les sons

La nuit, parce qu'elle sollicite d'autres sens que la vue, est aussi le territoire du sensible. Les espaces "sonnent" différemment et chacun·e peut les percevoir à sa manière. Le travail d'enregistrement et de fabrication des ambiances sonores engagé dans *Quitter son caillou* a été approfondi pour le spectacle. À partir des récits des personnages et des déambulations dans les espaces évoqués, les artistes ont collecté des sons qui puissent convoquer ces paysages sensibles, leur donner de l'épaisseur. Il·elles ont cherché des associations, des agencements des images, des sons, des paroles, des musiques, pour créer une approche plastique et expérimentale.

©AlbanVanWassenhove



SPECTACLE

LE TRAVAIL SONORE

LA CRÉATION MUSICALE PAR ERWAN RAGUENES

Habiter les nuits est une immersion dans les mondes de la nuit, on y traverse des espaces avec des rythmes, des sonorités différentes.

Pour le spectacle, Erwan Raguene a mélangé les sonorités électroniques et acoustiques pour développer une musique cinématographique basée sur l'émotion, le ressenti. Les timbres choisis, légèrement feutrés, du piano et des synthétiseurs contribuent à cette impression, ainsi que le tempo plutôt lent, particulièrement dans les morceaux plus électroniques. Le spectateur ainsi plongé et embarqué dans le fil de la narration est prêt à découvrir les expériences et pensées des différents personnages.

La musique, reflet de l'état émotionnel des personnages

Les éléments fondateurs de la composition créent une trame sur laquelle les récits des personnages évoluent. Ils reflètent leur état émotionnel (joie, tristesse, détermination, énergie...). Des éléments musicaux ponctuels apparaissent parfois en écho à la voix la font résonner. Parfois la musique est plus minimaliste. La construction des phrases est alors pensée entre et avec les mots. La composition porte la parole, la rend plus sensible.

Variété des timbres

Les timbres acoustiques et électroniques se mêlent dans la composition pour créer des contrastes entre les morceaux, entre les scènes, et parfois à l'intérieur même de la composition.

Les instruments acoustiques (mélodica, sansula, ocarina basse...) sont utilisés sur scène pour jouer des thèmes forts, ou pour des prises de parole courtes et spontanées qui accompagnent scéniquement le mouvement, les personnages.

Ce voyage dans la nuit a induit également des morceaux à la sonorité moderne plus électronique pour composer les mondes des nuits urbaines contemporaines.

Le rapport scénique

Pour que le geste musical reste intéressant visuellement pour le spectateur, un choix particulier a été fait au niveau de l'instrumentarium : par exemple, un KORG MS 20, synthétiseur analogique qui possède des boutons de grande taille, est mis en lumière face au public, à jardin. Les spectateurs peuvent ainsi suivre le jeu et la manipulation du son. D'autres instruments comme le mélodica, la sansula, l'ocarina basse ont été choisis à la fois pour le jeu sur scène et pour leur complémentarité en timbre.

Enfin, pour permettre une interprétation musicale et visuelle, des dispositifs interactifs singuliers ont été créés : une boîte à musique MIDI, un contrôleur audiovisuel et lumineux, avec des gestes scéniques forts pensés à certains endroits précis du plateau.

La musique forme donc un ensemble créé à la fois par le jeu en live sur des instruments acoustiques et des synthétiseurs, et par des dispositifs musicaux singuliers, manipulés et séquencés qui font partie de la scénographie.

ARTISTES



ELIE BLANCHARD

Elie Blanchard explore depuis 2005 les formes et les variations du cinéma en direct, en créant des performances à l'aide d'objets, de photos, d'illustrations et de différents dispositifs cinématiques. Artiste pluridisciplinaire, il développe un travail plastique et fabrique ses propres instruments, de la menuiserie (façonnage, moulage, impression 3D, ...) aux logiciels et dispositifs connectés

Après plusieurs créations expérimentales (*Eile*, *Triangles Irascibles* avec Erwan Raguènes, *Cycle Synthome* avec le collectif allemand Transforma, *Ashes* avec le québécois Martin Messier...), il crée en 2016 une première forme documentaire libre, *Rodeoranger*. À partir de photos qui retracent des fragments de la traversée de la Guinée vers l'Europe de deux adolescents, il fabrique avec le musicien Emmanuel Mailly, une expérience engagée et puissante.

Avec ce dernier, il crée en 2019 son premier spectacle jeune public, *La Montagne magique & l'arrivée des machines*, l'histoire d'une montagne paisible envahie par les machines. Le film est fabriqué sur scène à l'aide d'illustrations et de dessin augmenté.

www.yrostudio.com



VICTORIA FOLLONIER

Victoria Follonier vit et travaille entre l'Argentine et la France. Après des études de communication sociale en Argentine, elle obtient un master en cinéma documentaire en France. Elle réalise et monte des films documentaires, de fiction et d'autres formes hybrides comme l'installation et la performance. Elle explore dans son travail les relations entre parole et image, entre documentaire et fiction. Depuis 2008, elle fait partie du collectif 100 Transitions avec lequel elle expérimente différentes formes audiovisuelles. Entre 2012 et 2014, elle mène un projet de création partagée avec des adolescents de Gonesse en région parisienne qui prend la forme d'un film de fiction et des portraits documentaires. Ce projet appelé *Trois Jours* obtient le Prix Qualité du CNC.

Dans ses productions liées à l'enfance et l'adolescence, il est souvent question de relations aux autres, d'identités hybrides, de rêves d'émancipation.

www.victoriafollonier.com

En 2017-2018, Elie et Victoria travaillent avec un groupe d'adolescent-es de Creil, en banlieue parisienne, pour la réalisation d'une performance documentaire autour de la vie au lycée, des relations amoureuses, et de leurs projections pour l'avenir. Maintenant, l'horizon jette les premières bases d'une forme originale qu'ils continuent de développer par la suite avec *Quitter son caillou*, une combinaison de leurs savoirs faire et manières de raconter des histoires. *Habiter les nuits* est leur troisième collaboration.



ERWAN RAGUENES

Pianiste multi-instrumentiste, Erwan Raguènes compose des univers sonores pour le spectacle vivant, du théâtre aux performances audiovisuelles, en passant par les installations. Avec son piano, des synthétiseurs analogiques et d'autres textures sonores, il crée une musique cinématographique et poétique toujours basée sur la recherche de l'émotion et la quête de minimalisme mélodique.

Il forme en 2007 le duo SATI (avec Jesse Lucas) et crée le projet *React* puis *Inside the black box* en 2011. Il collabore avec Elie Blanchard pour la performance de live-cinéma *Triangles Irascibles*. Il crée le moteur audio de l'installation *Dyskograf* récompensée du prix Quartz Max Mathews « Innovation technologique en musique ».

Avec le duo SATI, il imagine en 2009 le spectacle audio-visuel jeune public *L'Odyssée de Rick Le Cube*, suivi d'un second volet, *Rick Le Cube & les mystères du*

temps. Il est récompensé pour ce dernier spectacle du prix Musique jeune public décerné par l'Adami. En 2020, sort le troisième volet de la trilogie des aventures de Rick le Cube, *Rick le Cube, Vers un nouveau monde*. Au même moment, il collabore à l'écriture de *Quitter son caillou* pour lequel il crée la bande son.

www.erwan-raguenes.com

CONDITIONS

■ **Durée**
45 min

■ **Jauge**
250 personnes

■ **Équipe en tournée**
Elie Blanchard
ou Victoria Follonier
Erwan Raguenes
Nicolas Keslair (*régie*)

■ **Conditions financières**
Merci de contacter **Laura**

■ **Conditions techniques**
Voir fiche technique

■ **Promotion**
Photos de presse sur demande
10 affiches gratuites sur
demande / 0,50€ HT par
affiche supplémentaire

■ **Frais de transport**
0,70 € H.T./km au départ
de Nantes et Rennes

■ **Hébergement**
Hébergement et restauration
pour 3 personnes au tarif
CCNEAC en vigueur ou en
prise en charge directe par
l'organisateur.
Repas sur la route au tarif
CCNEAC

